

panorapresse.ouest-france.fr

«Ne touchez pas à notre école !» : mobilisation contre une fermeture de classe à Lillebonne

4-5 minutes



Parents d'élèves, enfants et élus se sont rassemblés vendredi 3 avril 2026 devant l'école Jacques-Prévert, à [Lillebonne](#), pour dénoncer la suppression annoncée d'une classe. | Photo Coline Poiret-Mellier

Parents d'élèves, enfants et élus se sont rassemblés vendredi 3 avril 2026 devant l'école Jacques-Prévert, à [Lillebonne](#), pour dénoncer la suppression annoncée d'une classe. Une décision jugée incompréhensible au regard des évolutions du quartier.

Devant l'école Jacques-Prévert, dans le quartier de Goubermoulins à [Lillebonne](#), les visages sont graves ce vendredi matin. « Allez les enfants, on sourit pour la photo... Non, attendez, vous êtes censés être tristes », lance finalement un parent. Le message est clair : la mobilisation se veut à la hauteur de l'inquiétude.





Vendredi 3 avril 2026, parents d'élèves et élus locaux se sont réunis pour protester contre la suppression annoncée d'une classe à la rentrée prochaine. | Photo Coline Poirer-Mellier

Parents d'élèves et élus locaux se sont réunis pour protester contre la suppression annoncée d'une classe à la rentrée prochaine. Une décision de l'Éducation nationale que beaucoup disent ne pas comprendre.

Une décision jugée incompréhensible

« Nous ne comprenons pas la décision prise par l'académie de fermer une classe dans notre école. Cette décision nous inquiète fortement », confie Amandine Boquet, parent d'élève.

Sur place, Patrick Cibois, le nouveau maire de [Lillebonne](#), est venu apporter son soutien. Il rappelle un contexte déjà tendu dans sa commune. « L'année dernière, c'était l'école Triolet qui était menacée. Aujourd'hui, c'est au tour de Prévert de risquer de perdre une classe. »

L'argument démographique avancé ne convainc pas. « Certes, il y a une baisse de la natalité, elle est nationale. Et localement, on observe plutôt une remontée des effectifs, notamment à l'école maternelle Elsa-Triolet. Ces enfants vont ensuite rejoindre Jacques-Prévert », souligne-t-il.

Des classes plus chargées en perspective

Dans les faits, la situation semble tenir à peu de chose. « Il n'y a qu'un enfant de moins que l'année dernière », explique Morgane Lemoine, mère d'élève de deux enfants scolarisés à Prévert. Pourtant, cette très légère variation suffirait à faire passer l'école de six à cinq classes.

Conséquence directe : des effectifs alourdis, avec jusqu'à une trentaine d'élèves par classe. « On va se retrouver avec des classes surchargées, ce qui risque de mettre certains enfants en difficulté », alerte Rachida El Alami, une mère d'élève.

Derrière la mobilisation, une inquiétude plus large émerge aussi : celle de la qualité de l'enseignement dispensée aux enfants dans ces conditions. « Nous voulons des petits citoyens qui réfléchissent et une éducation scolaire convenable », insiste Amandine Boquet.

Un quartier en pleine évolution

« 55 logements sont actuellement en construction dans la rue de l'école... Ils doivent être livrés dès septembre prochain », rappellent aussi les parents mobilisés.





Des logements familiaux qui devraient accueillir de nouveaux habitants dans les prochains mois. | Photo Coline Poirer-Mellier

Des logements familiaux qui devraient accueillir de nouveaux habitants dans les prochains mois, juste au moment de la rentrée scolaire. « Des familles vont s'installer, avec des enfants. Et cela n'a pas été pris en compte », regrettent les parents d'élèves.

Une décision attendue le 9 avril

La mobilisation ne devrait pas s'arrêter là. Une nouvelle action est d'ores et déjà prévue mardi 7 avril 2026, accompagnée d'une pétition (en version papier et en ligne). De son côté, Patrick Cibois indique avoir rencontré l'inspectrice de l'Académie et prévoit un nouvel échange dans les prochains jours.

La décision finale est attendue jeudi 9 avril 2026. D'ici là, parents et élus entendent bien maintenir la pression pour sauver leur sixième classe.